

Des manuels scolaires islamiques prônent la tolérance

By: Masri Feki and Nathalie Maruani © The Middle East Media Research Institute, MEMRI (Etats-Unis)
Enquêtes et analyses, No. 339, 30 mars 2007

Source : www.masrifeki.com

Contrairement aux manuels d'instruction religieuse (islamique) de certains Etats arabes, les manuels tunisiens d'instruction religieuse sont des compilations d'articles et d'extraits d'ouvrages divers et variés. A titre d'exemple, le *Livre de pensée islamique de Première*¹ est une compilation d'articles de 29 auteurs : il inclut des extraits d'ouvrages de savants renommés comme le grand historien nord-africain du XIVème siècle Ibn Khaldun, le théologien irakien des IX-Xème siècle Abou Al-Hassan Al-Ash'ari, et le grand théologien Abou Hamid Al-Ghazali, ainsi que des extraits d'ouvrages modernes signés par des réformistes musulmans comme Rifa'a al-Tahtawi, Jamal Al-Din Al-Afghani, Muhammad Abdu', Ali Abdel Razeq, Abdel Rahman Al-Kawakibi, Muhammad Rashid Rida et Saadeddine Ibrahim².

Un examen attentif des manuels scolaires tunisiens d'instruction religieuse des classes de Première et de Terminale révèle le rôle déterminant que joue l'Etat tunisien dans trois domaines: la séparation des pouvoirs, la liberté individuelle et la tolérance vis-à-vis d'autrui. En outre, ces manuels ne se limitent pas à un seul courant religieux, mais prennent en considération les différents courants de l'islam. Ainsi, bien que la Tunisie soit majoritairement sunnite, elle accorde une place au chiisme dans ses manuels religieux.

Le rapport qui suit porte sur les manuels d'instruction religieuse des classes de Première et de Terminale ("deuxième et troisième années secondaires") et plus particulièrement sur certains de leurs grands thèmes de prédilection: la laïcité au regard de la religion, la nécessité d'éviter les conflits d'ordre religieux, l'éducation comme facteur de liberté et d'harmonisation entre religion et modernité, le siècle des Lumières en Europe, l'importance de la concertation, de la tolérance et du dialogue.

Il s'avère que le programme des manuels scolaires tunisiens d'éducation religieuse est fidèle à l'esprit de la *salafiyya* (ancien courant réformiste musulman). Bien qu'aujourd'hui le terme "salafiste" ne soit pas loin de signifier "extrémiste", les premiers salafistes, dont certains écrits ont été repris dans ces manuels, encourageaient un islam modéré, l'ouverture et la modernité. Ce mouvement d'origine a par la suite été récupéré par le nationalisme et l'islamisme arabes, ce qui a progressivement contribué à marginaliser le progressisme musulman. La Tunisie a toutefois échappé à cette tendance, ainsi que le révèle la lecture des manuels scolaires.

Certains chapitres semblent toutefois entrer en contradiction avec la réalité politique de la Tunisie contemporaine de Ben Ali, comme par exemple celui sur la "connaissance, remède du despotisme" ou sur la "liberté comme fondement du pouvoir." Voilà qui laisse perplexe quant à l'usage toujours actuel de ces manuels. Il convient ainsi de noter que ces derniers ont été rédigés sous le règne d'Habib Bourguiba, fondateur de la Tunisie moderne, dont le gouvernement était plus populaire et plus libéral, bien que pas tout à fait démocratique, et dont l'orientation réformiste demeure l'idéologie officielle du régime actuel.

¹ Deuxième année secondaire en Tunisie.

² Célèbre réformiste égyptien.

L'Etat laïque et les réformes institutionnelles

Dans un chapitre intitulé "Le renouveau et les mouvements de réforme", le manuel de Première souligne la nécessité d'institutions étatiques laïques pour un bon fonctionnement de la société arabe: "L'une des causes de l'anarchie, des complots et de l'effritement dans les rangs de la nation [arabe], ainsi que de la faiblesse et de la colonisation qui s'ensuivent, est l'absence d'institutions constitutionnelles (...), de pouvoir législatif représentant le peuple et promulguant des lois qui le protègent et assurent la stabilité [de la nation arabe]."³

La religion comme source de dissensions

Le manuel d'instruction religieuse de la classe de Première va jusqu'à présenter la religion comme une source possible de conflits. Un article⁴ évoque le conflit qui a jadis opposé les *mutazilites*⁵ à l'orthodoxie islamique, notamment *hanbalite*⁶, au sujet de la "création du Coran". Pour les *mutazilites*, le Coran aurait été "créé" au moment de l'avènement de Mahomet tandis que pour les théologiens officiels, le Coran aurait été rédigé par Allah avant la création du monde. Il serait "descendu" au moment de l'avènement du Prophète de l'islam. "Cette controverse est à l'origine d'une épreuve cruelle (...) qui équivaut à l'Inquisition pour l'Europe chrétienne. A notre époque, les différences d'opinions sur ce sujet purement théorique peuvent surprendre (...) ainsi que la violence, l'amertume, la jalousie, voire les meurtres qu'elles peuvent entraîner. Ces répercussions sont la meilleure preuve que le conflit entre les *mutazilites* affirmant que le Coran est une création humaine d'une part, et les *hanbalites* et les autres [musulmans] pour qui il est antérieur [à la création du monde], n'était pas un conflit purement théorique, mais (...) religieux."⁷

En outre, un article du cheikh réformiste Mohammad 'Abdu⁸ dénonce ce qu'il qualifie d'"immobilisme des théologiens": "Quelqu'un peut-il nier l'immobilisme des docteurs de la charia et demeurer avec les expressions des auteurs, malgré leurs divergences d'opinions et leurs incompréhensions ? Dans les cas où nulle opinion n'a été exprimée, ils évitent de trancher et cherchent à pervertir le sens [du texte] afin de le rendre conforme aux affirmations de tel ou tel ouvrage."⁹

Dans un texte intitulé "Le lien entre la science et la religion, et la contagion du fanatisme chez les musulmans"¹⁰, le manuel s'attaque aussi aux pratiques obsolètes attribuées à l'islam: "D'où vient ce grand nombre de religieux que nous trouvons aujourd'hui dans les pays de l'islam, chargés de veiller sur l'observance de cérémonies religieuses que le Coran n'a jamais mentionnées, comme les enterrements et autres cérémonies liés aux différents aspects de la vie publique - les naissances, les mariages, les intronisations, etc. ? Et comment voyons-nous aujourd'hui chez les musulmans - et c'est une chose qui peut être associée à l'idolâtrie - le grand nombre de saints, de justes et de chefs religieux qui ont fondé des courants diffusés aux quatre coins du monde musulman ? Et comment est-il possible que les croyants implorent ces saints, ces justes et ces chefs religieux sans doute plus qu'ils n'implorent Dieu ?"¹¹

³ *Livre de pensée islamique* enseignée aux étudiants de deuxième année secondaire, p. 84.

⁴ Hussein Ahmed Amin, "Dail al-Moslem Al-Hazin", Editions Al-Janoub lil-Nashr, Tunis, 1993, pp. 133-134.

⁵ Une école de pensée théologique musulmane apparue au VIII^e siècle qui se développe sur la logique et le rationalisme, et cherche à combiner les doctrines islamiques avec celles-ci, en montrant ainsi leur compatibilité.

⁶ Une des quatre maddhabs (écoles de pensée religieuse formant le droit musulman) de l'islam sunnite. Prônant l'origine divine du droit en réaction au mutazilisme, le hanbalisme doit son nom à l'imam Ahmed ben Hanbal (780-855) qui en fut le théoricien.

⁷ *Livre de pensée islamique* enseignée aux étudiants de troisième année secondaire, p. 18.

⁸ Muhammad 'Abdu, "L'islam et le christianisme", Le Caire, 1938, pp. 107-108.

⁹ *Livre de pensée islamique* enseignée aux étudiants de deuxième année secondaire, p. 98.

¹⁰ Muhammad 'Abdu, "L'islam et le christianisme", Le Caire, 1938, pp. 150-151.

¹¹ *Livre de pensée islamique* enseignée aux étudiants de deuxième année secondaire, p. 100.

"Seul le savoir... permet de dépasser des moeurs obsolètes" ; l'instruction est l'ennemi des dictatures

Le manuel explique, dans un passage extrait d'un ouvrage intitulé "La parole utile dans la démonstration de l'effort et de l'imitation"¹², que toute tentative de réforme dans le monde arabe provoque des réactions négatives, la population étant très attachée aux traditions locales. Cet état de fait est si fort que si une tradition venait à être présentée comme une innovation (condamnabile dans l'islam), la population se rebellerait: "Tout [homme] raisonnable sait que si un docteur de l'islam déclarait dans une ville musulmane, en n'importe quelle circonstance, que l'imitation est une innovation interdite [sans fondement dans l'islam] (...), il serait attaqué par la majorité de ses habitants, soit par des injures, soit par la violation de ses biens, de son corps et de son honneur."¹³

Un article présente l'instruction comme l'ennemi de la dictature. Sous le thème "Le despotisme et la science"¹⁴ : "La liberté politique responsable et organisée garantit le dialogue entre la nation et le pouvoir", l'auteur pose la question: "Qu'est-ce qui ressemble plus au despotisme que la tutelle d'un traître puissant et infidèle sur les orphelins de riches, qui utilise leurs biens et leurs âmes comme bon lui semble tant qu'ils sont mineurs ? De même que le tuteur n'a pas intérêt à ce que les orphelins atteignent leur majorité, le despote n'a pas intérêt à ce que le peuple soit éclairé par la connaissance. Ce n'est pas un secret pour l'autocrate qu'il ne peut y avoir de coercition et d'esclavage si les sujets demeurent dans l'obscurité de l'ignorance. (...)

Le despote ne craint pas l'étude de la philologie destinée à corriger la langue tant que celle-ci n'inclut pas de maximes susceptibles de soulever le peuple (contre le dirigeant) ou de rhétorique génératrice d'engouement [contre le pouvoir] qui affaiblit les armées.

"On peut dire de façon générale que le despote ne craint pas toutes les sciences mais seulement celles qui ouvrent l'esprit et éveillent en l'homme la conscience de ses droits et de son absence de droits, ainsi que des moyens d'acquérir et de préserver ses droits. Le despote est un usurpateur et un fourbe, tandis que les savants éveillent la conscience et mettent en garde. Le despote a des affaires et des intérêts que seul le savant est en mesure de gâter."¹⁵

Le même manuel fait en particulier l'éloge du savoir profane. Un article de Muhammad 'Abdu dénonce la "contagion du fanatisme" en ces termes: "Le savoir élève les nations, tandis que l'ignorance les affaiblit et en fait la proie des errances du fanatisme, que ce [fanatisme] soit d'ordre idéologique, clanique ou confessionnel."¹⁶

L'Europe, source des Lumières

S'agissant du savoir comme rempart contre le fanatisme, le manuel mentionne notamment le côté positif de la campagne napoléonienne en Egypte, qui a apporté les sciences en Egypte. Un passage extrait d'un livre intitulé "La pensée réformatrice chez les Arabes à l'époque de la renaissance [arabe]"¹⁷ souligne que la campagne napoléonienne a élevé le niveau d'instruction générale en Egypte : "La campagne [française]"¹⁸ n'était pas une simple opération militaire, mais comportait un aspect scientifique et culturel qui a eu le mérite d'allumer l'étincelle de la renaissance arabe moderne. Car cette campagne a fait venir de nombreux chercheurs français bien équipés en Egypte, qui ont initié des recherches dans les domaines des mathématiques, de l'ingénierie, de la géographie, de l'astronomie, de la mécanique, de la géologie, de la métallurgie, de la médecine, de l'archéologie, de la

¹² Muhammad Ben Ali Al-Shawkani, "La parole utile dans la démonstration de l'effort et de l'imitation", Editions Al-Qalam, Koweït City, pp. 46-51.

¹³ *Livre de pensée islamique* enseignée aux étudiants de deuxième année secondaire, p. 52.

¹⁴ Abdelrahman al-Kawakibi, "Les caractéristiques du despotisme et la mort de l'esclavagisme", pp. 28-33.

¹⁵ *Livre de pensée islamique* enseignée aux étudiants de deuxième année secondaire, p. 67.

¹⁶ Muhammad 'Abdu, *L'islam et le christianisme*, pp. 150-151.

¹⁷ Muhammad Al-Qadi et Abdallah Solah, "La pensée réformatrice chez les Arabes à l'époque de la renaissance", Editions Al-Janoub lil Nashr, Tunis, 1992, pp. 15-24.

¹⁸ En référence à la Campagne d'Egypte de Bonaparte (1798-1801).

littérature et des arts. Une revue était éditée tous les trois mois pour présenter les résultats de ces recherches. Ils [les scientifiques français] ont également diffusé un précieux ouvrage descriptif de l’Egypte [Ketab Wasf Misr], auquel ils ont incorporé des photos, des cartes et des tableaux. Ces connaissances qui étaient nouvelles pour les Egyptiens ont suscité tout leur étonnement !"

"Cette campagne a développé l'imprimerie ; Napoléon a amené une imprimerie dont il s'est servi pour [diffuser] son appel au peuple égyptien. (...) Et la première imprimerie arabe que l'Egypte a connue est l'Imprimerie orientale française. Parmi ses publications se trouvaient un livre de phonétique, un livre de lecture et un dictionnaire français-arabe. Une autre imprimerie a ensuite été créée, qui a publié Barid Misr¹⁹. Voilà qui révèle l'intérêt que portait la campagne [française] pour le journalisme, dans la mesure où elle a également donné naissance à un deuxième journal, *Al-Ashriya al-Misriya* [qui sortait tous les dix jours]."

"En examinant les débuts de la renaissance en Egypte, on constate que sa source est unique: c'est l'Europe, grâce à son fort développement dans les différents domaines."

Le manuel ne prend toutefois pas partie pour la France: "Si Napoléon s'est appuyé sur la science moderne durant sa campagne, son but n'était pas d'instruire le peuple [égyptien], mais de rallier les élites pour étendre son pouvoir. Aussi, la campagne, de courte durée, et les difficultés encourues, n'ont pas permis aux Egyptiens de participer à cette campagne."²⁰

"La réflexion est un commandement religieux."

L'auteur définit comme suit la liberté de pensée: "La liberté de pensée, c'est le respect de l'esprit, le fait de lui donner une place honorable et de lui permettre de s'exprimer dans tous les domaines, aussi bien politique, scientifique que culturel. Le développement culturel dans tous les domaines est révélateur de la bonne santé de la société. Et la liberté de pensée est une composante - voire même le fondement - de la liberté d'opinion et d'expression. La réflexion est un commandement religieux."²¹

Le manuel fait l'éloge de la liberté individuelle comme étant la condition de toute connaissance. Dans une partie intitulée "Des causes du retard des musulmans", il présente un extrait d'une lettre adressée au sultan ottoman par Moustafa Fadel Pacha²² : "La liberté est l'enseignant n°1 des nations ; c'est elle qui forme les enseignants. Nul autre ne peut la remplacer. La nation opprimée méprise le savoir car il ne lui est pas utile. Les nations désirent le savoir quand elles jouissent des droits auxquels elles croient ; l'instruction leur permet de mieux profiter de leurs droits, et toute nation ignorante opprimée est soit lâche soit traître."

La liberté individuelle et le progrès

Le manuel de Première insiste le droit inné à la liberté individuelle²³ dans un passage intitulé "La liberté est la base du pouvoir": "Certains besoins vitaux dépassent l'alimentation et l'habillement, même s'ils sont la condition première de la vie. Parmi les besoins essentiels se trouve la liberté. L'homme naît libre, il n'a d'autre seigneur que Dieu ; c'est pourquoi il doit vivre libre et mourir libre. La liberté inclut la liberté politique, la liberté de pensée, voire même la liberté religieuse."

Il développe en particulier le concept de liberté politique, ramification naturelle de la liberté individuelle. L'individu avait le droit de critiquer le pouvoir: "La liberté politique signifie en premier lieu la liberté d'opinion et d'expression. Aux tous débuts de l'Etat islamique avaient été établies des libertés politiques ne muselant pas l'individu, même si ce dernier critiquait le gouverneur. L'Etat islamique autorisait même la formation de groupes et de partis aux

¹⁹ En arabe: la messagerie d'Egypte, un journal qui sortait tous les quatre jours.

²⁰ *Livre de pensée islamique* enseignée aux étudiants de deuxième année secondaire, p. 54.

²¹ *Livre de pensée islamique* enseignée aux étudiants de troisième année secondaire, p. 38.

²² Frère du khédive (roi d'Egypte) Ismaïl.

²³ Kamal Abdallah Al-Mahdi, "La religion et la vie", Editions Al-Jil, Beyrouth, 1988, pp. 291-293.

opinions et aux principes différents [de ceux du gouverneur], que ces derniers défendaient franchement et explicitement."²⁴

La Shura (principe de consultation dans l'islam)

Un autre article²⁵ souligne la nécessité d'une diversité d'avis antérieure à la prise de décision par le dirigeant. La "Shura" (principe de consultation dans l'islam) est considérée comme "faisant partie des valeurs morales relatives à l'exercice du pouvoir qui permettent à la concertation d'aboutir à un point de vue commun utile à la collectivité, que ce soit au sein de la pyramide du pouvoir politique, de la tribu, du clan ou même de la famille où les époux se concertent... Nous avons toujours besoin d'un minimum de concertation pour arriver à une direction qui garantisse la participation de tous ou [au moins] de la majorité."²⁶

En outre, les décisions déterminantes devaient être prises en accord avec l'avis du peuple: "La liberté politique inclut aussi la consultation [des gouvernés par les gouverneurs] comme il est écrit dans le Coran: "[Qu'ils] se consultent entre eux à propos de leurs affaires..." (Sourate Al-Shura, verset 38). La Shura [consultation] suppose [l'existence de] la liberté d'expression et la garantit. S'il n'y a pas eu dans [l'histoire de] l'islam d'institutions officielles chargées de veiller à la pluralité des opinions relatives à la politique de l'Etat, comme le Parlement ou les assemblées consultatives, l'islam approuve toutefois le principe [de consultation], voire l'ordonne (...). La pluralité des opinions nécessite – surtout à une époque où l'espace de l'Etat s'est élargi et où les problèmes de gouvernance se sont multipliés – la reconnaissance de l'opinion inverse dans un esprit de liberté et de tolérance totale."²⁷

La tolérance et le dialogue

A travers ses manuels scolaires, la Tunisie - majoritairement sunnite - fait preuve d'une grande tolérance à l'égard des chiïtes²⁸. Le manuel d'instruction islamique de Seconde se réfère au texte²⁹ d'un éminent théologien réformiste du XIXe siècle, Jamal Al-Din al-Afghani (1839-1897). Ce dernier évoque le pluralisme religieux qui a toujours existé en islam et cite parmi les grandes écoles "les chiïtes qui imitent l'imam Jaafar al-Sadeq³⁰", un des plus grands théologiens des *Ahl al-Bayit*³¹, précisant que "leur préférence pour l'imam Ali³² ne doit pas les exclure de la communauté des musulmans".

Le texte du manuel souligne l'inutilité des opinions revanchardes entre sunnites et chiïtes: "Si les sunnites se mettaient d'accord aujourd'hui et approuvaient le choix des chiïtes, des Arabes et des Perses, et admettaient qu'Ali ibn Abi-Talib était plus apte à assurer la [fonction] califale que [son prédécesseur] Abou-Bakr³³, est-ce que les Perses [chiïtes] s'en trouveraient valorisés ? Ou la condition des chiïtes s'améliorerait-elle ? Et si [au contraire] les chiïtes approuvaient [le choix] des sunnites [et admettaient] qu'Abou-Bakr avait eu raison d'assurer la [fonction] califale d'Ali, cela valoriserait-il les musulmans sunnites et les sauverait-il de la servitude, de l'humiliation et de l'insécurité où ils sont tombés aujourd'hui ?"³⁴

²⁴ *Livre de pensée islamique* enseignée aux étudiants de troisième année secondaire, p. 38.

²⁵ Muhammad al-Talbi, "La famille de Dieu", éditions Dar-Serras, 1992, pp. 90-93.

²⁶ *Livre de pensée islamique* enseignée aux étudiants de troisième année secondaire, p. 40.

²⁷ *Livre de pensée islamique* enseignée aux étudiants de troisième année secondaire, p. 38.

²⁸ La majorité des chiïtes du Moyen-Orient (à l'exception du Yémen) sont duodécimains, c'est-à-dire croient dans l'existence des douze imams. Près de 80% des chiïtes sont duodécimains ; ils sont majoritaires en Azerbaïdjan, à Bahreïn, en Iran, en Irak, et au Liban.

²⁹ Al-Aamal al-Kamela, pp. 324-325.

³⁰ Le sixième des douze imams du chiïsme duodécimain auquel se réfère les chiïtes imâmites, souvent dits jaafarites.

³¹ Maison de Mahomet.

³² Gendre de Mahomet.

³³ Successeur de Mahomet et premier des quatre *califes bien-guidés* (al-Kholafa' al-Rashedoun).

³⁴ *Livre de pensée islamique* enseignée aux étudiants de deuxième année secondaire, p. 65.

ANNEXE

Ci-dessous la liste des textes des manuels scolaires :

Manuel de pensée islamique de Première

Auteurs : Al-Saddiq Al-Khawni, Salim Al-Masahli, Zuhayr Al-Juwayni, Rashid Al-Qanuni, 'Izz Al-Din Al-Juwali. Sous la direction du Professeur Kamal 'Amran.

Première partie - Les fondements de l'islam

- Extrait de *L'aube de l'islam*, Ahmed Amin, Dar Al-Kitab Al-'Arabi, Beyrouth, pp.1-9.
- Extrait de *L'épître de l'unicité d'Allah*, Muhammad 'Abdu, Beyrouth, 1982, pp. 43-45.
- "Les limites de l'esprit et l'unicité d'Allah", Ibn Khaldun, *Al-Muqaddima (Introduction à l'Histoire)*, Tunis, 1989, pp. 557-559.
- "Les racines et les branches de la religion", Abu Al-Fath Al-Shahrastani, *Le livre des religions et des sectes (Al-Milal w'Al-Nihal)*, pp. 19-20.
- "Les convictions fondamentales des sunnites", Abu Al-Hassan 'Ali ibn Ismail Al-Ash'ari, *La clarification des principes de la religion (Al-Ibana 'an Usul Al-Diyana)*, Dar Al-Bayan, Damas.
- "Les erreurs dans [l'interprétation de] la révélation," Al-Qadi 'Abd Al-Jabbar, *L'explication des cinq principes (Sharh Al-Usul Al-Khamsa)*, Maktabat Wahba, Le Caire, 1965, pp. 226-230.
- "L'historicité de l'étude de la prédestination", Dr. Muhammad Abd Al-Rahman Marhaba, *De la philosophie grecque à la philosophie islamique (Min Al-Falsafa Al-Yunaniyya ila Al-Falsafa Al-Islamiyya)*, pp. 282-285.
- "La position des mutazilites par rapport à l'unicité d'Allah", Al-Ash'ari, *Les opinions des [penseurs] islamiques et les différents points de vue des croyants (Maqalat Al-Islamiyin wa-Ikhtilaf Al-Musallin)*, Tahqiq Writer, pp. 155-156.
- "L'émergence du débat théologique sur la prédestination", Ibn Al-Qayyim, *La guérison du patient et la question de la prédestination (Shifaa Al-'Alil fi Masa'il Al-Qada' wa-Al-Qadar)*, Beyrouth, 1978, pp. 3-4.

Deuxième partie - Le Renouveau et les mouvements de réforme

- Textes introductifs incluant : "L'effondrement [de la société]", Fahmi Jid'an, *Les fondements de l'évolution des penseurs musulmans dans le Monde arabe moderne (Bawakir Al-Nahda)*, p. 15.
- "Les réformes dans les temps anciens et dans les temps modernes", Ali Umali, *Le réformisme arabe et l'Etat-nation (Al-Islah Qadiman wa-Hadithan)*, pp. 18-21.
- "Des causes du retard des musulmans", Mustafa Fadel Pasha, *Lettre au sultan Abd Al-Aziz (Risala ila Al-Sultan 'Abd Al-'Aziz)*, Kararis Tunis, Tunis, No. 95-96, pp. 332-335.
- "La protection de l'intérêt public", Najm Al-Din Al-Tufi, *L'intérêt public dans la législation islamique (Al-Maslaha fi Al-Tashri' Al-Islami)*, Mustafa Zayd, Supplément, pp. 35-41.
- "Deux types de théologiens: le Mujtahid (innovateur) et l'imitateur", Muhammad ibn 'Ali Al-Shawkani, *L'opinion utile sur l'évidence de l'ijtihad et l'imitation (Al-Qawl Al-Mufid fi Adillat Al-Ijtihad wa Al-Taqlid)*, Dar Al-Qalam, Koweït City, pp. 46-51.
- "L'effet du contact avec l'Europe sur la Nahda [renaissance arabe]," Muhammad Al-Qadi and 'Abdallah Sulah, *La pensée réformiste arabe dans l'Age de la Nahda (Al-Fikr Al-Islahi 'inda Al-'Arab fi 'Asr Al-Nahda)*, éditions Dar Al-Janoub, Tunis, 1992, pp. 15-24.
- "Un azharite dans la ville des Lumières [Paris]", Muhammad 'Ammara, *Travaux complets (Al-A'mal Al-Kamila)*, pp. 11-12.
- "Atteindre les objectifs par les réformes administratives", Khayr Al-Din Al-Tunsi, *Les meilleures voies dans la connaissance des Etats (Aqwan Al-Masalik fi Ma'rifat Ahwal Al-Mamalik)*, pp. 92-98.
- "L'unification des écoles religieuses [islamiques]", Jamal Al-Din Al-Afghani, *Travaux complets (Al-A'mal Al-Kamila)*, pp. 324-325.

- "Despotisme et savoir", 'Abd Al-Rahman Al-Kawakibi, *La nature du despotisme et l'élimination de la servitude (Taba'i' Al-Istibdad wa Masari' Al-Isti'bad)*, pp. 28-33.
- "La réforme de l'éducation", Muhammad 'Abdu, *Travaux complets (Al-A'mal Al-Kamila)*, pp. 113-114.
- "L'identité culturelle et le colonialisme", 'Ammar Al-Talbi, *Les travaux de Ben Badis (Athar Ben Badis)*, Alger, 1968, pp. 309-310.
- "La raison de la charia dans l'établissement du système de la nation islamique", Muhammad Al-Ta'her ibn 'Ashur, *Les raisons de la charia (Maqasid Al-Shari'a)*, p. 139.
- "L'islam aujourd'hui: une nouvelle prise de conscience", Dr Muhammad 'Aziz Al-Hababi, *L'individualisme dans l'islam (Al-Shakhsaniyya Al-Islamiyya)*, pp. 141-142.
- "L'intérêt commun est lié aux raisons [de la Loi]", 'Allal Al-Fasi, *Les raisons de la loi islamique et ses vertus (Maqasid Al-Shari'a Al-Islamiyya wa Makarimiha)*, pp. 177-179.
- "[A propos de] la monarchie limitée par le droit", Ibn Abi Al-Diaf, *L'action des gens de notre époque dans l'information des rois de Tunisie et la promesse de sûreté (Ithaf Ahl Al-Zaman bi Ikhbar Muluk Tunis wa 'Ahd Al-Aman)*, Tunis, 1989, pp. 58-59.
- "L'appel à la création d'un conseil national représentatif ", Général Hussein, *Parmi les lettres du General Hussein (Min Rasa'il Hussein)*, Al-'Ahd Al-Rutbi il-Risala, p. 146.
- "Critique de la pensée réformiste", Kamal 'Abd Al-Latif, *Interprétation allégorique et paradoxe (Al-Ta'wil wa Al-Mufaraqa)*, p. 17.
- "Evaluation du mouvement réformiste", 'Abd Al-Samad Belkibir, *Etudes sur le mouvement salafiste (Durus fi Al-Haraka Al-Salafiyya)*, pp. 122-123.

Troisième partie - Tradition: Présentation de Muhammad 'Abdu

Extraits du livre *Islam et chrétienté dans la relation entre la science et la civilisation (Al-Islam wa Al-Nasraniyya ma'a Al-'Ilm wa Al-Madaniyya)*, Muhammad 'Abdu, Le Caire, 1938:

- "La stagnation des juristes islamiques" (*Jumud Al-Fuqaha'*), pp. 107-108.
- "La relation étroite entre la science et la religion et la contagion du fanatisme parmi les musulmans" (*Mulazamat Al-'Ilm l'il-Din wa 'Aswa Al-Ta'assub fi Al-Muslimin*), pp. 150-151.
- "L'état de la théologie" (*Hal 'Ulum Al-Din*), pp. 152-153.
- "Al-Taqlid" [*L'imitation des autorités religieuses*], pp. 157-158.

Quatrième partie - Coran: Sourate Al-Hujurat (49)

* * *

Manuel de pensée islamique de Terminale

Auteurs: 'Abd Al-Jalil Al-Missawi, Al-Hadi Al-Khudri, Ahmed Al-Mushriqi, 'Abd Al-Razeq Al-Iyyari. Sous la direction du Professeur 'Ali 'Abd Al-Jalil. Révisions finales : 'Abd Al-Majid Al-Sharfi.

Première partie - Inspiration: entre interprétation et explication

- "L'interprétation courante", Muhammad Rashid Rida, *Le phare de l'exégèse (Tafsir Al-Manar)*, pp. 24-26.
- "Les textes et la réalité", Nasr Hamed Abu-Zayd, *La notion du texte (Mafhoum Al-Nass)*, Al-Markaz Al-Thiqafi Al-'Arabi, Beyrouth, 1990, pp. 8-9.
- "Le sens de la révélation", Muhammad Rashid Rida, *La révélation de Mahomet (Al-Wahy Al-Muhammadi)*, Dar Al-Maktab Al-Islami, Beyrouth et Damas, 1985, p. 44.
- "La signification de la révélation et son rapport à la prise de conscience", Khalil Ahmed Khalil, *La dialectique du Coran (Jadaliyat Al-Quran)*, Beyrouth, 1997.
- "La création du Coran: de l'idée à l'épreuve", Ahmed Mahmoud Subhi, *La science du Kalam [i.e. Théologie islamique] (Fi 'Ilm Al-Kalam)*, Mu'assasat Al-Thaqafa Al-Jami'iyya, Alexandrie, pp. 127-129.
- "La signification philosophique de la question de la création du Coran", Hussein Ahmed Amin, *Le guide du musulman triste (Dalil Al-Muslim Al-Hazin)*, Dar Al-Janoub il-Nashr, Tunis, 1993, pp. 133-134.

- "L'inimitabilité du Coran", Muhammad 'Ali Al-Sabouni, *L'exposition des sciences du Coran (Al-Tibyan fi 'Ulum Al-Quran)*, Le Caire, 1980, pp. 86-125.
- "L'esprit et la tradition", Abu-Hamid Al-Ghazali, *Le renouveau de la théologie (Ma'arij Al-Quds fi Madarij Ma'rifat Al-Nafs)*, Le Caire, 1927, p. 59.
- "Exégèse et interprétation allégorique", Muhammad Al-Tahir Ben 'Ashur, *L'exégèse de l'écriture et de l'instruction (Tafsir Al-Tahrir wa Al-Ta'wil)*, Al-Dar Al-Tunisiyya l'il-Nashr, Tunis, 1984, p. 12.
- "Le sens de l'interprétation allégorique", 'Ali Harb, *Innovation et interprétation allégorique (Al-Tajdid wa Al-Ta'wil)*, Majalat Dirasat 'Arabiyya, 1982, No. 8-12.
- "Les étapes progressives de [l'évolution de] la religion et de son interprétation", Al-Sayyed Ahmed Khalil, *L'évolution de l'exégèse des livres saints et du Coran (Nasha't Al-Tafsir fi Al-Kutub Al-Muqadassa wa Al-Quran)*, Al-Wikala Al-Sharqiyya l'il-Thaqafa, Alexandrie, 1954, pp. 69-83.
- "L'esprit et le poids de la tradition", Fu'ad Zakaria, *La pensée scientifique (Al-Tafkir Al-'Ilmi)*, Silsalat 'Alam Al-Ma'aref, Koweït, 1988, pp. 83-85.
- "Entre interprétation allégorique et Fiqh," Nasr Hamed Abu-Zayd, *La notion de texte [sacré] (Mafhum Al-Nass)*, pp. 237-240.

Deuxième partie - Civilisation: La question politique dans la pensée islamique

- "L'historicité de l'Etat dans la civilisation islamique", Ahmed Amin, *L'aube de l'islam (Doha Al-Islam)*, Dar Al-Kitab Al-'Arabi, Beyrouth, pp. 4-6.
- "La liberté comme fondement du pouvoir", Kamal 'Abdallah Al-Mahdi, *La religion et la vie (Al-Din wa Al-Hayat)*, Dar Al-Jil, Beyrouth, 1988, pp. 291-293.
- "La Shura [consultation dans l'islam]", Muhammad Al-Talbi, *Les enfants d'Allah ('Iyyal Allah)*, Dar Siras lil-Nashr, 1992, pp. 90-93.
- "Egalité et justice", Kamal 'Abdallah Al-Mahdi, *La religion et la vie (Al-Din wa Al-Hayat)*, pp. 293-295.
- "L'Etat et les valeurs", Muhammad Iqbal, *Le renouveau de la pensée religieuse (Tajdid Al-Tafkir Al-Dini)*, Le Caire, 1968, pp. 177-179.
- "Le califat et l'imamat", Ibn Khaldun, *Introduction à l'Histoire (Al-Muqaddima)*, Tunis, 1989, pp. 1-244.
- "Le califat et l'institution civile", 'Ali Harb, *La laïcité de l'Etat dans l'islam ('Ilmaniyyat Al-Dawla)*, Majalat Al-Naqid.
- "Les principes de l'islam concernant l'imamat", Abu Al-Hassan Al-'Ash'ari, *Les fondements de l'islam et les différences d'opinion parmi les croyants (Maqalat Al-Islamiyyin wa Ikhtilaf Al-Musallin)*, Maktabat Al-Nahda Al-Misriyya, Le Caire, 1954, pp. 132-136.
- "La question du califat et de la gouvernance dans les temps modernes", 'Abd Al-Majid Al-Sharafi, *L'islam et la modernité (Al-Islam wa Al-Hidatha)*, pp. 189-223.
- "L'islam est une religion qui apporte le savoir", 'Ali 'Abd Al-Razeq, *L'islam et les fondements de la gouvernance (Al-Islam wa Usul Al-Hukm)*, Dar Maktabat Al-Hayat, Beyrouth, pp. 143-153.
- "Le Prophète était-il un dirigeant politique ?", Muhammad Al-Khidr Hussein, *Critique de l'islam et fondements de la gouvernance [de 'Abd Al-Razeq] (Naqd Kitab Al-Islam wa Usul Al-Hukm)*, Al-Matba'a Al-Salafiyya, Le Caire, 1923, pp. 135-137.
- "Les constances et les variables dans la relation entre religion et politique", 'Abd Al-Hamid Mutawalli, *Législation islamique et législation [séculière] (Al-Tashri' Al-Islami wa Al-Nuzum Al-Qanunia)*, Al-Hay'a Al-Misriyya Al-'Amma l'il-Kitab, Le Caire, 1978, pp. 85-86.
- "L'interaction entre les principes islamiques et le savoir des temps modernes", Muhammad Rida Muharram, *La modernisation de la pensée politique islamique (Tahdith Al-'Aql Al-Siyasi Al-Islami)*, Dar Al-Fikr lil-Dirasat wa Al-Nashr wa Al-Tawzi', Le Caire, 1986, pp. 155-159.
- "L'islam respecte le droit de propriété", Ali 'Abd Al-Wahed Wafi, *L'islam protège la vie et l'honneur (Himayat Al-Islam l'il-Anfas wa Al-A'rad)*, Matba'a Al-Sha'b, Le Caire, pp. 44-46.
- "Le prophète de la compassion et de la guerre", Hassan Sa'b, *L'islam et les défis de l'époque [moderne] (Al-Islam wa Tahadiyyat Al-'Asr)*, Dar Al-'Ilm lil-Malayin, Beyrouth, pp. 39-41.
- "La solidarité sociale", Saadedine Ibrahim, *Majallat Al-Mustaqbal Al-'Arabi*.
- "L'imamat selon les Kharijites", Abu-Said Al-Qalhati, *Exposition et clarification (Al-Kashf wa Al-Bayan)*, Tunis, 1984, pp. 151-152.

- "L'imamat selon les mutazilites", Muhammad Hamud, *La pensée politique mutazilite (Al-Fikr Al-Siyasi 'inda Al-Mu'tazala)*, Dirasa min Majallat Al-Fikr Al-'Arabi, 1981, p. 344.
- "L'imamat selon les Ash'arites", Ahmed Mahmud Subhi, *La science du Kalam [i.e., Théologie islamique] (Fi 'Ilm Al-Kalam)*, Alexandrie, 1982, p. 90.
- "L'islam respecte le droit du propriétaire d'utiliser sa propriété comme bon lui semble", Ali 'Abd Al-Wahed Wafi, *L'islam protège la vie et l'honneur (Himayat Al-Islam l'il-Anfas wa Al-A'rad)*, Matba'a Al-Sha'b, Le Caire, pp. 48-58.
- "Activité économique et valeur du travail humain", Ibn Khaldun, *Introduction à l'histoire (Al-Muqaddima)*, Dar Al-Kitab Al-Lubnani, Beyrouth, 1967, pp. 678-681.

Troisième partie - La tradition: L'islam et les fondements de la gouvernance (par 'Ali 'Abd Al-Razeq)

- Biographie du cheikh 'Ali 'Abd Al-Razeq's [par le ministère de l'Education].
- "Les responsables", Ali 'Abd Al-Razeq, *L'islam et les fondements de la gouvernance (Al-Islam wa Usul Al-Hukm)*, Dar Maktabat Al-Hayat, Beyrouth, pp. 122-123.
- "Le califat et la force", Ali 'Abd Al-Razeq, *L'islam et les fondements de la gouvernance (Al-Islam wa Usul Al-Hukm)*, Dar Maktabat Al-Hayat, Beyrouth, pp. 73-75.
- "Le prophète et le pouvoir politique", Ali 'Abd Al-Razeq, *L'islam et les fondements de la gouvernance (Al-Islam wa Usul Al-Hukm)*, Dar Maktabat Al-Hayat, Beyrouth, pp. 151-154.
- "Le califat n'est pas une institution politique", Ali 'Abd Al-Razeq, *L'islam et les fondements de la gouvernance (Al-Islam wa Usul Al-Hukm)*, Dar Maktabat Al-Hayat, Beyrouth, pp. 181-182.
- "Les besoins du gouvernement diffèrent de ceux du califat", Ali 'Abd Al-Razeq, *L'islam et les fondements de la gouvernance (Al-Islam wa Usul Al-Hukm)*, Dar Maktabat Al-Hayat, Beyrouth, pp. 80-83.

Liberal Values in Tunisian Islamic Schoolbooks

By: Masri Feki and Nathalie Maruani © The Middle East Media Research Institute, MEMRI (USA)
Inquiry and Analysis, No. 339, 30 March 2007

Source: www.masrifeki.com

Unlike Islamic curricula in some Arab states, the Islamic curricula in Tunisia consist of a compilation of articles and book excerpts from a variety of original sources. For example, the 11th-grade textbook on Islamic thought is a compilation of articles by 29 authors – including excerpts of books and essays by renowned scholars such as 14th-century North African scholar and historian Ibn Khaldun, 9th-10th century Iraqi theologian Abu Al-Hasan Al-Ash'ari, and luminary Abu Hamid Al-Ghazali, alongside Muslim reformist thinkers from the modern period, such as Rifa' Al-Tahtawi, Jamal Al-Din Al-Afghani, Muhammad 'Abduh, Ali 'Abd Al-Razeq, 'Abd Al-Rahman Al-Kawakibi, Muhammad Rashid Rida, and Sa'd Al-Din Ibrahim.

An examination of the 11th and 12th grade schoolbooks shows that they focus on three aspects: the separation between religion and politics, individual freedom, and tolerance for the other.

In addition, the schoolbooks do not limit themselves to discussion of any one religious stream, but rather highlight the different schools within Islam. Thus, although Tunisia is overwhelmingly Sunni, the Islamic schoolbooks devote much space to Shi'ism.

This report examines two textbooks on Islamic thought for the 11th and 12th grades in Tunisia, and provides a general overview of some of the books' major themes: secular versus religious rule, the necessity of avoiding religious conflict, the need for education in order to attain freedom and harmonize between religion and modernity, the value of the European Enlightenment, and the importance of consultation, tolerance and dialogue.

In essence, the Islamic education curricula in Tunisia represent a continuation of the spirit of the early salafiyya (Islamic reformers). While in contemporary usage the word salafi has become a near-synonym for "radical Islamist," many of the original salafiyya, including those whose writings are included in the Tunisian textbooks, promoted a moderate form of Islam and openness to modernity. The movement was later largely subsumed into both Arab nationalism and Islamism, with Muslim liberalism being progressively relegated to the sidelines. Historically, Tunisia has been something of an exception to this trend, and this is reflected in the schoolbooks discussed here.

At the same time, some of the books' subject matter – like the chapter on knowledge as a remedy to despotism, or readings such as the one titled "Freedom is the Basis of Power" – may seem to be at odds with political realities in contemporary Tunisia under the autocratic Ben Ali regime, and one may wonder why they are still in use. This can be explained by the fact that the schoolbooks were written during the presidency of Habib Bourguiba, the founder of modern Tunisia, whose rule was both more popular and more liberal, if not entirely democratic, and whose reformist orientation remains the official ideology of the current regime.

The Contents of the Books: An Overview

The first part of the *11th-Grade Schoolbook of Islamic Thought* deals with faith and the basic tenets of religion. The selected texts deal with monotheism, the limits of the human mind, the basics of religion, the Sunni creed, the oral teachings (*hadith*) and the concept of predestination. A complementary text presents the opinion of the Mu'tazilites, a medieval theological movement that attempted to harmonize between rationalism and revelation.

The second part is dedicated to renewal and the reform movements. It includes texts dealing with the Islamic Nahdha (renaissance),³⁵ and does not shy away from a discussion of European culture as an influence on the Nahdha; other texts deal with reform in the past versus contemporary reform. One text analyzes the causes of "backwardness" in the Islamic world; another contrasts scholars known for innovation with the observance of what are described as obsolete traditions (e.g. the veneration of saints).

In addition, the book discusses the various schools of Islam (Sunnis, Shi'ites, and Khawarij), and describes knowledge as a remedy to despotism. There are texts dealing with educational reform, cultural identity versus colonization, *shari'a*, and the *umma*. The final text deals with the "new awareness" experienced by contemporary Muslims. Complementary texts deal with law as a limit to the power of the ruler, the necessity of establishing a parliament, and the future of the reformist movement.

The third part includes excerpts from *Islam and Christianity* by Muhammad 'Abduh and an exposition on this prominent reformist thinker. Complementary texts comment on the traditional clerics' lack of innovating spirit – a standard theme of the modern reformers – the relation between science and religion (asserting that religion should be understood in light of science), and the spread of extremism.

The fourth and last part of this schoolbook consists of *Surah 49* ("Al-Hujurat") of the Koran, followed by questions for the pupils. The choice of this *surah* is meant to underline the relevance of its content to contemporary religious thought, both in Tunisia and elsewhere.

The *12th-Grade Schoolbook on Islamic Thought* is divided into three main parts. The first part deals with the different means of interpreting revelation (*wahy*), namely, traditional exegesis (*tafsir*) and interpretation (or "allegorical interpretation" – *ta'wil*). The section includes a text titled "The Dialectics of the Text and Reality" by Nasr Hamed Abu Zayd, a reformist Egyptian professor known for his historical and cultural approach to Koranic interpretation – views that led an Egyptian court to rule him an apostate in 1995 and to force him to separate from his wife.³⁶

The second part deals with civilization, political issues in Islamic thought, and the development of the state in Islamic civilization. The texts present freedom as the basis of power, promote equality and justice, and focus on the moral values of the state.

The third part presents the relationship (or lack thereof) between Islam and government according to 'Ali 'Abd Al-Razeq (1888-1966), an Egyptian reformist Islamic scholar who argued that there was no inherently Islamic form of government, and that any form of government that served the common interest could be adopted. The texts are taken from 'Abd Al-Razeq's 1925 book *Islam and the Principles of Government*, in the introduction to which he states that there is no proof in the Koran or the Sunna that the establishment of the Caliphate is a religious obligation.³⁷ In the other texts cited he develops his argument that according to Islam government is a secular institution. Following the publication of "Islam and the Principles of Government," 'Abd Al-Razeq's Al-Azhar diploma was revoked; in its

³⁵ The Nahda (renaissance) was a cultural and intellectual trend in the Arab world in the late 19th century and early 20th century, initially based in modern-day Lebanon, then largely moving to Egypt.

³⁶ See MEMRI Inquiry and Analysis No. 208, "Accusing Muslim Intellectuals of Apostasy," February 18, 2005; <http://www.memri.org/report/en/0/0/0/0/0/1321.htm>.

³⁷ 'Abd Al-Razeq, *Islam and the Principles of Government (Al-Islam wa-Usul Al-Hukm)*, Beirut: Dar Maktabat Al-Hayat, pp. 122-123; *12th-Grade Schoolbook of Islamic Thought*, pp. 96-97.

summary of the reception of the book, the schoolbook cites a contemporary newspaper article that compared the affair to the Scopes Trial in the U.S.³⁸

The Secular State and Institutional Reforms

In its section on "Renewal and Reform Movements," the *11th-grade Schoolbook on Islamic Thought* introduces the students to the thought of Islamic reformers who promoted a secular concept of government. One text, "The Critique of Reformist Thought" by Kamal 'Abd Al-Latif, discusses the ideas of Egyptian reformist Rifa' Al-Tahtawi (1801-1873), a founding father of the Nahdha movement whom some consider to have been a proponent of Islamic secularism, and those of Khayr Al-Din Al-Tunsi (1810-1890), a statesman whose writings helped introduce European political thought and practice to the Arabic-speaking public. The author points to a tension in their writings between enthusiasm for liberal secular concepts of state borrowed from Europe and the continued use of concepts borrowed and modified from medieval *shari'a* and Islamic thought.³⁹

The textbook also cites an epistle by General Hussein (d. 1887), an Ottoman-Tunisian officer and statesman of Circassian origin: "One of the causes of anarchy, conspiracies and of disintegration in the ranks of the nation, and of the ensuing weakness and colonization, is the lack of constitutional institutions, one of whose mainstays is the existence of a legislative authority that would represent the people and promulgate laws that protect them and ensure their well-being."⁴⁰

Religion as a Possible Cause of Conflict

The 12th-grade religious instruction textbook discusses religion as a possible source of conflict. One article⁴¹ deals with the medieval conflict between the Mu'tazilites and other schools of Islam⁴² regarding the question of whether the Koran was created or is eternal. The Mu'tazilites held that the Koran was created, whereas others (retrospectively considered "orthodox") consider the Koran to have been written by Allah before the creation of the world, and merely to have "descended" with the advent of Muhammad. "This controversy gave birth to a court of investigation, the nearest equivalent to the Christian Inquisition in Europe. People may wonder today how it is possible that this disagreement about such a purely theoretical [concept], which seems to have no practical significance, could lead to such violence and bitterness, hatred and even killing."⁴³

Another article, by reformist Sheikh Muhammad 'Abduh,⁴⁴ attacks the traditional clerics' lack of innovating spirit: "Can anyone deny the *shari'a* clerics' lack of innovating spirit and be content with the language used by the authors, with their conflicting views and misunderstandings? In the cases where no opinion was expressed [i.e. where no precedent exists], they avoid making a decision and try to deviate from the meaning of the [primary] texts in order to fit it to such or such a [law]book."⁴⁵

Another text by Muhammad 'Abduh, titled "The Relation between the Sciences and Religion, and the Spread of Extremism among Muslims"⁴⁶ attacks the observance of practices not mentioned in the Koran: "The great number of religious people in Islamic countries who are

³⁸ *12th-Grade Schoolbook of Islamic Thought*, pp. 109-110.

³⁹ *11th-Grade Schoolbook of Islamic Thought*, p. 86.

⁴⁰ *11th-Grade Schoolbook of Islamic Thought*, p. 84.

⁴¹ Hussein Ahmad Amin, *Dalil Al-Muslim Al-Hazin*, Tunis: Al-Janoub l'il-Nashr, 1993, pp. 133-134.

⁴² The Mu'tazalite dogma on the createdness of the Koran was vigorously enforced under the Caliph Al-Ma'mun (d. 833). In the course of this *mihna* (often translated as "inquisition"), the traditionalist Ibn Hanbal, the eponym of the Hanbali school of Islam, was flogged and imprisoned.

⁴³ *12th-Grade Schoolbook of Islamic Thought*, p. 18.

⁴⁴ Muhammad 'Abduh, *Islam and Christianity*, Cairo, 1938, pp. 107-108. 'Abduh (1849-1905) was one of the most important figures in the *salafiyya* movement. He advocated a return to primary religious, instead of the reliance on later compendia of jurisprudence; opposed what he saw as superstitious accretions to Islam, such as the veneration of saints; and argued for the compatibility of Islam and modernity.

⁴⁵ *11th Grade Schoolbook of Islamic Thought*, p. 98.

⁴⁶ Muhammad 'Abduh, *Islam and Christianity*, Cairo, 1938, pp. 150-151.

in charge of ensuring that everyone observe religious ceremonies never mentioned in the Koran, such as burials and other ceremonies linked to the various aspects of life – births, weddings, coronations, etc. – where do they come from? And what can Muslims say today about the great number of saints, righteous men and religious leaders who create [new] religious currents throughout the Muslim world? And how is it possible that believers pray to saints, to righteous men, and to religious leaders, perhaps even more than they pray to God?"⁴⁷

It may be noted in this context that when they were originally published, these ideas of 'Abduh's found an especially receptive ear among the representatives of the *salafiyya* in North Africa; the latter became engaged in a bitter polemic with the proponents of Maraboutism, a popular form of Sufism widespread in North Africa that attached great importance to the veneration of saints.

"Knowledge Is the Enemy of Dictatorship"

Another work cited in the schoolbooks is *Useful Words in the Display of Effort and Emulation*⁴⁸ by Muhammad Bin Ali Al-Shawkani (1760-1831), a Yemenite Imam and Zaydi Shi'ite reformer. The text cited states that any attempt at reforming the Islamic world provoked negative reactions, since the population was highly attached to tradition. This state of affairs, it said, was so ingrained that if a tradition was to be presented as a *bid'a* (an innovation forbidden by Islam), the population would rebel in defense of the tradition, denying that it was an innovation, rather than give it up: "Any reasonable [man] knows that if an Islamic scholar were to declare in an Islamic city, no matter in what circumstances, that blind imitation [*taqlid*] is a banned innovation..., he would be attacked by most of the residents, through insults and through violation of his property, his body, and his honor."⁴⁹

On the other hand, knowledge is presented as the one condition for free thought and as the enemy of dictatorship. An article titled "Despotism and Science" by 'Abd Al-Rahman Al-Kawakibi (1849-1903) reads: "Responsible and organized political freedom guarantees dialogue between the nation and the authorities." The author asks: "What looks more like despotism than a powerful [person]'s guardianship over the orphans of rich people, using their property and their souls as he wishes as long as they are minors? In the same way as the guardian has no interest in seeing the orphans reach maturity, the despot has no interest in seeing the people enlightened by knowledge. The autocrat knows that there can be no coercion and slavery unless the subjects remain in the obscurity of ignorance (...)."

"The despot does not fear the study of philology aimed at correcting language as long as this language does not include statements likely to trigger a popular uprising or enthusiasm that could weaken the armies. Likewise, the despot does not fear religious sciences pertaining to the world to come, since he believes that such sciences have no power over the stupidity of the masses... Generally speaking, the despot does not fear all sciences, but only those that open the mind and make people aware of their rights or their lack of rights, and of the ways of acquiring and preserving these rights. The despot is a robber and a deceiver, whereas knowledgeable people raise your level of awareness and warn you. The despot has affairs and interests that only the scholars can foil."⁵⁰

An article by Muhammad 'Abduh contrasts knowledge and ignorance as follows: "Knowledge raises [the level] of the nations, whereas ignorance weakens them and makes them prey to the distractions of ideological, ethnic, or religious extremism."⁵¹

⁴⁷ 11th-Grade Schoolbook of Islamic Thought, p. 100.

⁴⁸ Muhammad Bin Ali Al-Shawkani, *Useful Words in the Display of Effort and Emulation*, Kuwait City: Al-Qalam, Tunis, pp. 46-51.

⁴⁹ 11th-Grade Schoolbook of Islamic Thought, p. 52.

⁵⁰ Abd Al-Rahman Al-Kawakibi, *The Features of Despotism and the End of Slavery*, pp. 28-33; 11th-Grade Schoolbook of Islamic Thought, p. 67.

⁵¹ Muhammad 'Abduh, *Islam and Christianity*, Cairo, 1938, pp. 150-151.

Europe as a Source of Enlightenment

As an example of the positive impact of knowledge on society, the same schoolbook mentions the results of Napoleon Bonaparte's campaign in Egypt, which it describes as having brought the sciences to Egypt and raised the level of knowledge of the population.

An excerpt from a book titled *Reformist Thought in Arab [Countries] during the Nahdha* by Tunisian university professors Muhammad Al-Qadi and 'Abdallah Sula reads: "[Napoleon's] campaign was not a mere military operation. It included a scientific and cultural aspect which kindled the light of the modern Arab Nahdha. This campaign brought to Egypt numerous well-equipped French scientists, who initiated research in the fields of mathematics, engineering, geography, astronomy, applied mathematics, geology, metallurgy, medicine, archeology, literature, and the arts. A magazine was published every three months to present the results of their research. They [the French scientists] also published a valuable book describing Egypt [*Kitab Wasf Misr*] in which they included pictures, maps and paintings. These things were new to the Egyptians and were amazing to them.

"This campaign developed printing [in the Arab world]: Napoleon brought with him printing presses in order to [spread] his call to the Egyptian people... And the first printing house in Egypt was the Eastern French printing house. Among its publications were a book on phonetics, a reading skills textbook, and a French-Arabic dictionary. Another printing house was later established, which published the *Barid Misr* [newspaper]. This reveals the interest in journalism that the [French] campaign nurtured, all the more so as it also gave birth to a second newspaper, *Al-'Ashriyya Al-Misriyya* (so called because it was published every 10 days).

"By examining the beginnings of the Nahdha in Egypt, we can see that it stems from one single source, Europe, thanks to its strong development in various fields."

However, the schoolbook does not defend French colonization: "If Napoleon relied on modern sciences during his campaign, his goal was not to instruct the [Egyptian] people, but to rally the elites in order to spread his power. Therefore, this short campaign – with the difficulties it met – did not welcome Egyptian participation."⁵²

"It Is a Religious Duty to Use One's Mind"

An article by Kamal 'Abdallah Al-Mahdi defines freedom of thought as follows: "Freedom of thought means respect for the mind, granting it an honorable position, and enabling it to express itself in all fields – political, scientific and cultural. Cultural development in all fields is a sign that society is healthy. And freedom of thought is a component – and even the foundation – of freedom of expression. It is a religious duty to use your mind."⁵³

The 11th-grade book praises individual freedom as a necessary framework for education. One section, titled "The Causes of Muslim Backwardness," includes a letter addressed to the Ottoman Sultan by Mustafa Fadel Pasha, the brother of the 19th-century Khedive of Egypt, Isma'il: "Freedom is the number one instructor of the nations; it shapes instructors. Nothing can take its place. The oppressed nation despises knowledge because it does not [feel it] needs it. The nations want knowledge when they enjoy the rights they believe in. Education enables them to make the most of their rights. Oppressed and ignorant nations are either cowards or traitors."⁵⁴

Individual Freedom and Progress

The 11th-grade schoolbook insists on the right to individual freedom in an excerpt titled "Freedom is the Basis of Power," by Kamal 'Abdallah Al-Mahdi: "Certain vital needs go beyond food and dress, which are the basics of life. Among the essential needs is freedom.

⁵² 11th-Grade Schoolbook of Islamic Thought, p. 54.

⁵³ 12th-Grade Schoolbook of Islamic Thought, p. 38.

⁵⁴ 11th-Grade Schoolbook of Islamic Thought, p. 48.

Man is born free and has no other Lord than God. Therefore he must be born free and die free. Freedom includes political freedom, freedom of thought, and even religious freedom."⁵⁵

The author insists on political freedom, which derives from individual freedom: "Political freedom means first and foremost freedom of thought and expression. At the very beginning of the Islamic State, people were not prevented from expressing themselves, even when they criticized the governor. The Islamic state authorized the formation of groups and parties with different opinions and principles that were defended in an open and straightforward manner."⁵⁶

The Shura

Another article, taken from the book *Allah's Children* by Tunisian Islamic reformer Mohamed Talbi (b. 1921),⁵⁷ underlines the importance of consultation prior to the making of decisions. *Shura* (consultation) is described as "a moral value pertaining to decision-making which enables [people] to reach a common view useful to society. This is true in politics, in tribes, in clans, and even in families where the wife and husband advise one another... We always need a minimum degree of consultation to find a way that guarantees the participation of all, or [at least] of the majority."⁵⁸

In addition, binding decisions should be made in accordance with the opinion of the people: "Political freedom also includes consultation [with the people], as the Koran states: "Let them consult each other about their affairs..." (42:38) *Shura* implies and guarantees freedom of expression. In the [history of] Islam, there were no official institutions in charge of guaranteeing the plurality of views in political matters, such as a parliament or consultative assemblies. However, Islam approves of the principle of consultation, and even prescribes it... At a time when the scope of the state has widened and management problems are far more numerous, the plurality of opinions requires that one acknowledge the opposing opinion with a free and completely tolerant mind."⁵⁹

Tolerance and Dialogue

The schoolbooks of religious instruction display a very open attitude toward Shi'ites, despite the fact that Tunisia is overwhelmingly Sunni. The 11th-grade textbook includes a text by the prominent 19th-century reformist theologian, Jamal Al-Din Al-Afghani (1839-1897), who was Muhammad 'Abduh's mentor and may be considered the father of the *salafiyya* movement. According to him, religious pluralism always existed in Islam. He states that the fact that Shi'ites preferred Muhammad's son-in-law 'Ali should not exclude them from the Muslim community. The text highlights the uselessness of vengeful attitudes between Sunnis and Shi'ites and stresses the positive impact of mutual acceptance.⁶⁰

⁵⁵ Kamal 'Abdallah Al-Mahdi, *Religion and Life*, Beirut: Dar Al-Jil, 1988, pp. 291-293.

⁵⁶ *12th-Grade Schoolbook of Islamic Thought*, p. 38.

⁵⁷ Muhammad Al-Talbi, *Allah's children*, Dar Siras, 1992, pp. 90-93.

⁵⁸ *12th-Grade Schoolbook of Islamic Thought*, p. 40.

⁵⁹ *12th-Grade Schoolbook of Islamic Thought*, p. 38.

⁶⁰ Jamal Al-Din Al-Afghani, *Al-A'amal Al-Kamila*, pp. 324-325; *11th-Grade Schoolbook of Islamic Thought*, p.65. Incidentally, there is currently an ongoing polemic, especially in Wahhabi circles, as to whether Al-Afghani himself was of Shi'ite origin.

APPENDIX

Following is a detailed listing of the contents of the two textbooks:

The 11th-Grade Schoolbook of Islamic Thought

Authors: Al-Saddiq Al-Khawni, Salim Al-Masahli, Zuhayr Al-Juwayni, Rashid Al-Qanuni, 'Izz Al-Din Al-Juwali. Supervision: Professor Kamal 'Amran.

Part 1 – The Basics of Islam

- Excerpt from *The Dawn of Islam*, by Ahmad Amin, Beirut: Dar Al-Kitab Al-'Arabi, pp.1-9.
- Excerpt from *The Epistle of Allah's Unity*, by Muhammad 'Abduh, Beirut, 1982, pp. 43-45.
- "The Limits of the Mind with Regard to the Unity of God," by Ibn Khaldun, *Al-Muqaddima (Introduction to History)*, Tunis, 1989, pp. 557-559.
- "The Roots and the Branches of Religion," by Abu Al-Fath Al-Shahrastani, *The Book of Religions and Sects (Al-Milal w'Al-Nihal)*, pp. 19-20.
- "The Fundamental Beliefs of the Sunnis," Abu Al-Hasan 'Ali ibn Ismail Al-Ash'ari, *The Clarification of the Principles of Religion (Al-Ibana 'an Usul Al-Diyana)*, Damascus: Dar Al-Bayan.
- "Errors in [the Understanding of] Revelation," Al-Qadi 'Abd Al-Jabbar, *The Explanation of the Five Principles (Sharh Al-Usul Al-Khamsa)*, Cairo: Maktabat Wahba, 1965, pp. 226-230.
- "The Historicity of the Study of Predestination," Dr. Muhammad Abd Al-Rahman Marhaba, *From Greek Philosophy to Islamic Philosophy (Min Al-Falsafa Al-Yunaniyya ila Al-Falsafa Al-Islamiyya)*, pp. 282-285.
- "The Position of the Mu'tazilites Concerning Allah's Unity," Al-Ash'ari, *The Opinions of Islamic [Thinkers] and the Different Views of Believers (Maqalat Al-Islamiyin wa-Ikhtilaf Al-Musallin)*, Tahqiq Writer, pp. 155-156.
- "The Emergence of the Theological Discussion of Predestination," Ibn Al-Qayyim, *A Cure for the Sick in Matters of Predestination, Wisdom and Causality (Shifaa Al-'Alil fi Masa'il Al-Qada' wa-Al-Qadar)*, Beirut, 1978, pp. 3-4.

Part 2 – Renewal and Reform Movements

- Introductory texts include "Development of the Collapse [of Society]," Fahmi Jid'an, *The Foundations of the Evolution of Islamic Thinkers in the Modern Arab World* (Bawakir Al-Nahda), p. 15.
- "Reform in [Both] Ancient and Modern Times," Ali Umalil, *Arab Reformism and the National State (Al-Islah Qadiman wa-Hadithan)*, pp. 18-21.
- "Some of the Causes of the Backwardness of the Muslims," Mustafa Fadel Pasha, *Letter to the Sultan Abd Al-Aziz* (Risala ila Al-Sultan 'Abd Al-'Aziz), Tunis: Kararis Tunis, No. 95-96, pp. 332-335.
- "The Protection of the Public Interest," Najm Al-Din Al-Tufi, *The Public Interest in Islamic Legislation (Al-Maslaha fi Al-Tashri' Al-Islami)*, Mustafa Zayd, Supplement, pp. 35-41.
- "Two Types of Religious Scholar: *Mujtahid* vs. He Who is Bound by Tradition, Useful Words in the Demonstration of Intelligence Versus Emulation," Muhammad ibn 'Ali Al-Shawkani, *A Useful Opinion Concerning the Evidence on Ijtihad and Imitation (Al-Qawl Al-Mufid fi Adillat Al-Ijtihad wa Al-Taqlid)*, Kuwait: Dar Al-Qalam, pp. 46-51.
- "The Effect of the Contacts with Europe on the Arab renaissance," Muhammad Al-Qadi and 'Abdallah Sulah, *Arab Reformist Thought in the Age of the [Arab] Renaissance (Al-Fikr Al-Islahi 'inda Al-'Arab fi 'Asr Al-Nahda)*, Tunis: Dar Al-Janub editions, 1992, pp. 15-24.
- "An Azharite Bumpkin in the City of Lights [Paris]," Muhammad 'Ammara, *The Complete Works (Al-A'mal Al-Kamila)*, pp. 11-12.
- "Achieving the Goals to Administrative Reforms," Khayr Al-Din Al-Tunsi, *The Best Ways Concerning the Knowledge of States (Aqwam Al-Masalik fi Ma'rifat Ahwal Al-Mamalik)*, pp. 92-98.

- "The Unification of [Islamic] Religious Schools," Jamal Al-Din Al-Afghani, *The Complete Works* (Al-A'mal Al-Kamila), pp. 324-325.
- "Despotism versus Knowledge," 'Abd Al-Rahman Al-Kawakibi, *The Nature of Despotism and the Destruction of Enslavement (Taba'i' Al-Istibdad wa Masari' Al-Isti'bad)*, pp. 28-33.
- "The Reform of Education," Muhammad 'Abduh, *The Complete Works* (Al-A'mal Al-Kamila), pp. 113-114.
- "Cultural Identity and Colonialism," 'Ammar Al-Talbi, *The Works of Ben Badis* (Athar Ben Badis), Algiers, 1968, pp. 309-310.
- "The Purpose of the Shari'a in [Setting Up] the System of the Islamic Nation," Muhammad Al-Taher ibn 'Ashur, *The Purposes of the Shari'a (Maqasid Al-Shari'a)*, p. 139.
- "Islam Today: A New Awareness," Dr Muhammad 'Aziz Al-Hababi, *Individualism in Islam (Al-Shakhsaniyya Al-Islamiyya)*, pp. 141-142.
- "The Common Interest is Bound by the Purposes [of the Law]," 'Allal Al-Fasi, *The Purposes of Islamic Law and its Virtues (Maqasid Al-Shari'a Al-Islamiyya wa Makarimiha)*, pp. 177-179.
- "[About] Monarchy that is Limited by Law," Ibn Abi Al-Diaf, *Providing the People of our Time with Information about the Kings of Tunis and the Promise of Safety (Ithaf Ahl Al-Zaman bi Ikhbar Muluk Tunis wa 'Ahd Al-Aman)*, Tunis, 1989, pp. 58-59.
- "A Call for [Establishing] a National Representative Council," General Hussein, *From the Letters of General Hussein (Min Rasa'il Hussein)*, Al-'Ahd Al-Rutbi l'il-Risala, p. 146.
- "Criticism of Reformist Thought," Kamal 'Abd Al-Latif, *Allegorical Interpretation and Paradox (Al-Ta'wil wa Al-Mufaraqa)*, p. 17.
- "Evaluating the Reformist Movement," 'Abd Al-Samad Belkibir, *Studies on the Salafi Movement (Durus fi Al-Haraka Al-Salafiyya)*, pp. 122-123.

Part 3 – Tradition: Introducing Muhammad 'Abduh

Excerpts from *Islam and Christianity in Relation to Science and Civilization (Al-Islam wa Al-Nasraniyya ma'a Al-'Ilm wa Al-Madaniyya)*, Muhammad 'Abduh, Cairo, 1938:

- "The Stagnation of the Islamic Jurists" (*Jumud Al-Fuqaha*), pp. 107-108.
- "The Close Relation between Science and Religion and the Spread of Fanaticism among the Muslims" (*Mulazamat Al-'Ilm l'il-Din wa 'Aswa Al-Ta'assub fi Al-Muslimin*), pp. 150-151.
- "The State of Religious Sciences" (*Hal 'Ulum Al-Din*), pp. 152-153.
- "*Taqlid*" [Imitation of Religious Authorities], pp. 157-158.

Part 4 – Koran: Surat Al-Hujurat (49)

* * *

The 12th-Grade Schoolbook of Islamic Thought

Authors: 'Abd Al-Jalil Al-Missawi, Al-Hadi Al-Khudri, Ahmad Al-Mushriqi, 'Abd Al-Razeq Al-'Iyyari. Supervision: Professor 'Ali 'Abd Al-Jalil. Final revisions: 'Abd Al-Majid Al-Sharfi.

Part 1 – Inspiration: Between Interpretation and Explanation

- "Regular Interpretation," Muhammad Rashid Rida, *The Lighthouse Exegesis (Tafsir Al-Manar)*, pp. 24-26.
- "The Texts versus Reality," Nasr Hamed Abu-Zayd, *The Notion of the Text (Mafhoum Al-Nass)*, Beirut: Al-Markaz Al-Thiqafi Al-'Arabi, 1990, pp. 8-9.
- "The Meaning of Revelation," Muhammad Rashid Rida, *Muhammad's Revelation (Al-Wahy Al-Muhammadi)*, Beirut and Damascus: Dar Al-Maktab Al-Islami, 1985, p. 44.
- "The Significance of Revelation and its Connection with the Mind," Khalil Ahmad Khalil, *The Dialectics of the Koran (Jadaliyat Al-Quran)*, Beirut, 1997.
- "The Creation of the Koran: The Idea and the Court of Investigation," Ahmad Mahmoud Subhi, *The Science of Kalam* [i.e. Islamic theology] (*Fi 'Ilm Al-Kalam*), Alexandria: Mu'assasat Al-Thaqafa Al-Jami'iyya, pp. 127-129.

- "The Philosophical Significance of the Issue of the Creation of the Koran," Hussein Ahmad Amin, *The Guide for the Sad Muslim (Dalil Al-Muslim Al-Hazin)*, Tunis: Dar Al-Janub l'il-Nashr, 1993, pp. 133-134.
- "The Inimitability of the Koran," Muhammad 'Ali Al-Sabouni, *The Exposition of the Koranic Sciences (Al-Tibyan fi 'Ulum Al-Quran)*, Cairo, 1980, pp. 86-125.
- "Intellect and Tradition," Abu Hamid Al-Ghazali, *The Revival of the Sciences of Religion (Ma'arij Al-Quds fi Madarij Ma'rifat Al-Nafs)*, Cairo, 1927, p. 59.
- "Exegesis and Allegorical Interpretation," Muhammad Al-Tahir Ben 'Ashur, *The Exegesis of Writing and of Enlightenment (Tafsir Al-Tahrir wa Al-Ta'wil)*, Tunis: Al-Dar Al-Tunisiyya l'il-Nashr, 1984, p. 12.
- "The Meaning of Allegorical Interpretation," 'Ali Harb, *Innovation and Allegorical Interpretation (Al-Tajdid wa Al-Ta'wil)*, Majalat Dirasat 'Arabiyya, 1982, No. 8-12.
- "The Progressive Steps in [the Development of] Religion and Liferanic Exegesis," Al-Sayyed Ahmad Khalil, *The Development of Exegesis of the Holy Books and the Koran (Nasha't Al-Tafsir fi Al-Kutub Al-Muqadassa wa Al-Quran)*, Alexandria: Al-Wikala Al-Sharqiyya l'il-Thaqafa, 1954, pp. 69-83.
- "The Intellect and the Rule of Tradition," Fu'ad Zakaria, *Scientific Thinking (Al-Tafkir Al-'Ilmi)*, Kuwait: Silsalat 'Alam Al-Ma'aref, 1988, pp. 83-85.
- "Between Allegorical Interpretation and Fiqh," Nasr Hamed Abu-Zayd, *The Notion of the [Sacred] Text (Ma'fhum Al-Nass)*, pp. 237-240.

Part 2 – Civilization: Political Issues in Islamic Thought

- "A Historicized Approach to Statehood in Islamic Civilization," Ahmad Amin, *The Forenoon of Islam (Doha Al-Islam)*, Beirut: Dar Al-Kitab Al-'Arabi, pp. 4-6.
- "Freedom as the Basis of Power," Kamal 'Abdallah Al-Mahdi, *Religion and Life (Al-Din wa Al-Hayat)*, Beirut: Dar Al-Jil, 1988, pp. 291-293.
- "The *Shura* [consultation in Islam]," Muhammad Al-Talbi, *The Children of Allah ('Iyyal Allah)*, Dar Siras lil-Nashr, 1992, pp. 90-93.
- "Equality and Justice," Kamal 'Abdallah Al-Mahdi, *Religion and Life (Al-Din wa Al-Hayat)*, pp. 293-295.
- "State and Values," Muhammad Iqbal, *The Renewal of Religious Thought (Tajdid Al-Tafkir Al-Dini)*, Cairo, 1968, pp. 177-179.
- "Caliphate and Imamate," Ibn Khaldun, *The Introduction to History (Al-Muqaddima)*, Tunis, 1989, pp. 1-244.
- "The Caliphate is a Civilian Institution," 'Ali Harb, *The Secularism of the State in Islam ('Ilmaniyyat Al-Dawla)*, Majalat Al-Naqid.
- "Islamic Principles Concerning the Imamate," Abu Al-Hasan Al-'Ash'ari, *The Principles of Islam and the Differences of Opinion among the Believers (Maqalat Al-Islamiyyin wa Ikhtilaf Al-Musallin)*, Cairo: Maktabat Al-Nahda Al-Misriyya, 1954, pp. 132-136.
- "The Issue of Caliphate and Government in Modern Times," 'Abd Al-Majid Al-Sharafi, *Islam and Modernity (Al-Islam wa Al-Hidatha)*, pp. 189-223.
- "Islam is a Religion which Offers Knowledge," 'Ali 'Abd Al-Razeq, *Islam and the Principles of Government (Al-Islam wa Usul Al-Hukm)*, Beirut: Dar Maktabat Al-Hayat, pp. 143-153.
- "Was the Prophet a Political Leader?," Muhammad Al-Khidr Hussein, *Refutation of ['Abd Al-Razeq's] Islam and the Principles of Government (Naqd Kitab Al-Islam wa Usul Al-Hukm)*, Cairo: Al-Matba'a Al-Salafiyya, 1923, pp. 135-137.
- "Constancy and Change in the Relation between Religion and Politics," Abd Al-Hamid Mutawalli, *Islamic Legislation and [Secular] Legislation (Al-Tashri' Al-Islami wa Al-Nuzum Al-Qanunia)*, Cairo: Al-Hay'a Al-Misriyya Al-'Amma l'il-Kitab, 1978, pp. 85-86.
- "The Interaction between the Islamic Principles and the Knowledge of the [Modern] Era," Muhammad Rida Muharram, *Modernization of Islamic Political Thought (Tahdith Al-'Aql Al-Siyasi Al-Islami)*, Cairo, Dar Al-Fikr lil-Dirasat wa Al-Nashr wa Al-Tawzi', 1986, pp. 155-159.
- "Islam Honors the Rights of Ownership," Ali 'Abd Al-Wahed Wafi, *Islam Protects Life and Honor (Himayat Al-Islam l'il-Anfas wa Al-A'rad)*, Cairo: Matba'a Al-Sha'b, pp. 44-46.
- "The Prophet of Compassion and Fighting," Hassan Sa'b, *Islam and the Challenges of the Current Age (Al-Islam wa Tahadiyyat Al-'Asr)*, Beirut: Dar Al-'Ilm lil-Malayin, pp. 39-41.
- "Social Solidarity," Sa'ad Al-Din Ibrahim, *Majallat Al-Mustaqbal Al-'Arabi*.

- "Imamate According to the Kharijites," Abu-Said Al-Qalhati, *Exposition and Clarification (Al-Kashf wa Al-Bayan)*, Tunis, 1984, pp. 151-152.
- "Imamate According to the Mu'tazalites," Muhammad Hamud, *Mu'tazalite Political Thought (Al-Fikr Al-Siyasi 'inda Al-Mu'tazala)*, Dirasa min Majallat Al-Fikr Al-'Arabi, 1981, p. 344.
- "Imamate According to the Ash'arites," Ahmad Mahmud Subhi, *The Science of Kalam [i.e., Islamic theology] (Fi 'Ilm Al-Kalam)*, Alexandria, 1982, p. 90.
- "Islam Honors the Right of Owners to Use their Property as They Wish," Ali 'Abd Al-Wahed Wafi, *Islam Protects Life and Honor (Himayat Al-Islam l'il-Anfas wa Al-A'rad)*, Cairo: Matba'a Al-Sha'b, pp. 48-58.
- "Economic Activity and the Value of Human Work," Ibn Khaldun, *The Introduction to History (Al-Muqaddima)*, Beirut: Dar Al-Kitab Al-Lubnani, 1967, pp. 678-681.

Part 3 – The Tradition: Islam and the Principles of Government (by 'Ali 'Abd Al-Razeq)

- Sheikh 'Ali 'Abd Al-Razeq's biography [by the Ministry of Education].
- "Those in Power," Ali 'Abd Al-Razeq, *Islam and the Principles of Government (Al-Islam wa Usul Al-Hukm)*, Beirut: Dar Maktabat Al-Hayat, pp. 122-123.
- "Caliphate and Force," Ali 'Abd Al-Razeq, *Islam and the Principles of Government (Al-Islam wa Usul Al-Hukm)*, Beirut: Dar Maktabat Al-Hayat, pp. 73-75.
- "The Prophet and Political Power," Ali 'Abd Al-Razeq, *Islam and the Principles of Government (Al-Islam wa Usul Al-Hukm)*, Beirut: Dar Maktabat Al-Hayat, pp. 151-154.
- "The Caliphate is not a Religious Position," Ali 'Abd Al-Razeq, *Islam and the Principles of Government (Al-Islam wa Usul Al-Hukm)*, Beirut: Dar Maktabat Al-Hayat, pp. 181-182.
- "The Need for a Government Differs from the Need for the Caliphate," Ali 'Abd Al-Razeq, *Islam and the Principles of Government (Al-Islam wa Usul Al-Hukm)*, Beirut: Dar Maktabat Al-Hayat, pp. 80-83.